
La TRIBUNE du PROGRÈS

Bulletin de liaison de la Société d'Encouragement au Progrès

N °58 Mars 2016

INITIATIVE - RESPONSABILITÉ - PROGRÈS

C'est n'être bon à rien que n'être bon qu'à soi (Voltaire)
Les devoirs sans les droits, c'est l'esclavagisme
Les droits sans les devoirs c'est l'égoïsme



Pierre Chanoine-Martiel

Editorial

A l'occasion de notre premier contact de 2016, le Président et son Conseil d'administration vous présentent leurs meilleurs vœux pour la nouvelle année.

2015 nous laisse un goût amer et nous rappelle des temps que nous souhaitions tous oublier. Le monde est en pleine effervescence et, à en croire la Presse, la guerre (voilà bien le mot que nous ne voulions plus prononcer !) est entrée chez nous !

Pourtant, nous avons bien de la chance (il faudrait dire des chances) :

Nous habitons dans cette France, douce France, qui a traversé bien des difficultés mais qui a montré qu'elle savait s'unir pour sortir de situations difficiles.

Ensuite, nous avons su créer la « petite » Europe des 6. Malheureusement, l'enthousiasme de certains nous a fait aller un peu trop vite, un peu trop loin ! L'extension a été trop rapide et il semblerait même que nous en ayons perdu le contrôle... On en est arrivé là car, aujourd'hui, ce sont encore les événements qui mènent les hommes, en attendant « l'homo-super-sapiens » qui inversera les rôles. Pour l'Europe, c'est bien l'effondrement de l'Union Soviétique, événement majeur, qui a été le phénomène déclencheur de l'extension vers l'Est.

N'attendons pas qu'un personnage hors du commun, comme on en a déjà connu, vienne nous sortir de la crise. Pour gagner la paix, il faudrait, d'abord, oublier nos petits conflits partisans franco-français qui, au fond, tout étant relatif, ne portent que sur quelques nuances de confort. Il faudrait ensuite un projet clair, présenté par des dirigeants qui savent montrer l'exemple et ne donnent pas l'impression que leur seul souci est leur propre image.

Il faut ensuite régler nos problèmes européens, avec un échéancier précis pour en harmoniser les diverses composantes. Cela ne se fera certainement pas sans douleur...

Reste le problème des grands conflits locaux et des minorités... Doit-on s'en mêler? il est facile de dire: "N'en parlons pas, nous ne voulons pas faire de politique !" Et si, comme Monsieur Jourdain, on en faisait, même sans le savoir... Le problème est bien que, derrière ces mots, s'en cachent d'autres, bien moins glorieux ... (Génocides, Réfugiés, Terrorisme, Attentats, Destruction du patrimoine... Toutes les atrocités de la guerre).

Des progrès, en quelques décennies, nous en avons fait, dans beaucoup de domaines. Il en reste un majeur, celui qui ne dépend que de nous :

"La SAGESSE" (Lucidité et Détermination).

SOMMAIRE

- Page 1 Editorial
- Page 2 Concorde Paris-Rio
R. A
- Page 3 Coup de gueule
P. C-M
- Page 4 A la recherche
à de la rationalité
- Page 7 René Gayraud
- Page 8 Education ...
et par
- Page 9 Daniel Leveillard
- Page 10 La Bataille du
et Français
- Page 11 Albert Salon
- Page 12 A propos de la
à COP21
- Page 14 François Tard
- Page 15 Quelques amis...
P. C-M
- Page 16 Annonces

Président du Comité éditorial

Pierre CHANOINE-MARTIEL

Secrétaire de Rédaction

René ARLERY

Comité éditorial : Sylvain BLANDET - Jocelyne CHANOINE-MARTIEL - René CHAPEAU - Pierre Robert CLAVE - Jacques DECOOP
Paul DENIS - Suzie GEBB - Olivier MOUSSON - André de SAINT-PETERSBOURG - Alain SALLEZ - François TARD

Honneur à notre Président

Pierre Chanoine-Martiel fait partie de ces pionniers qui ont « Fait la Ligne ».

Il y a eu 40 ans le 21 janvier, il était le **Commandant de Bord** de ce **Concorde F-BVFA** qui assurait pour la première fois le vol **AF085 : Paris – Dakar – Rio de Janeiro** et faisait « l'Atlantique sud » en vol supersonique avec cent passagers à bord, sur la ligne régulière d'Air France.

L'avion a quitté Paris à 12h40 pour Dakar puis il a redécollé de Dakar à 16h45 pour atterrir à Rio à 20h06 soit une traversée en 3h21 de vol pour une durée totale de 7h26 !

C'était le premier vol commercial supersonique.

Ce trajet, Paris – Dakar – Rio, a été fait par d'autres, en d'autres temps, c'est la route « **MERMOZ** ». Rappelons que Jean Mermoz en 1933, sans parler du trajet Paris Dakar, avait mis plus de 14 heures pour faire la seule traversée de l'Atlantique sud avec « l'Arc-en-ciel » !

En souvenir,
nos amis marcophiles
ont fait éditer, pour tous les
collectionneurs, ces
enveloppes commémoratives
Avec les marques officielles
de la poste



Ces enveloppes sont numérotées et ont fait l'objet d'un tirage limité à 200 unités.

Il en reste encore quelques-unes disponibles...

Si vous êtes intéressé, tous les renseignements utiles pourront vous être communiqués par:

Pierre-Robert CLAVÉ
prclave@gmail.com

R. A.

Rappelons que les articles publiés dans cette revue, n'engagent que leurs auteurs.

Coup de gueule du Président !

Dans la mesure où nous avons été des Européens dociles, qui n'ont pas osé contrarier les technocrates de Bruxelles : Frontières grandes ouvertes, transformées en passoirs. Bienvenue aux clandestins, aux sans-papiers. Là, comme ailleurs, la France a fermé sa porte aux théories du Docteur Gernez : le coût de la prévention du cancer décelable dès l'origine était pratiquement nul.

Une armée bien que ce ne soit pas son rôle aurait pu aider les gendarmes et policiers aux frontières. On a supprimé le service militaire, on pourrait le remplacer par un service civique obligatoire de 3 mois. Aider les autres avec le corps enseignant : savoir se gêner pour ne pas gêner les autres.

Respecter les autres, les lois et la nature.

Pour l'immigration, nous avons accueilli à bras ouverts les chômeurs potentiels venus chercher la "Sécu", la retraite, un toit, les "Alloc' familiales", pas nécessairement le travail. Le chômage: il a été maintes fois démontré qu'être chômeur pouvait rapporter plus que d'être travailleur au SMIC. Depuis le choc pétrolier, tous les Gouvernements ont pratiqué une politique de gestion du chômage, des soins, du logement, des allocations familiales, alors qu'elles pourraient être attribuées aux seules familles nécessiteuses de 3 ou 4 enfants, dépassement à leur compte. Mêmes règles, mêmes droits, mêmes devoirs pour tous et toutes quelles que soient leur religion, la couleur de leur peau.

On aurait pu espérer, approuver, définir une politique d'emploi remontant à l'enseignement de l'Éducation dès l'école maternelle. Le corps enseignant devrait pouvoir éradiquer l'EGOÏSME, qui est la pire des tares liées à notre civilisation.

S'agissant de l'importance des effets néfastes indirects liés à la surpopulation, la Chine n'ayant pas la même approche que les Européens (ils ne sont pas toujours d'accord) ; en un demi-siècle, la population mondiale a doublé. L'effet de serre ?

Accepter que les pays pauvres augmentent leur population continuera de provoquer une augmentation des naissances créant un nombre exagéré, surabondant d'enfants condamnés à ne pas pouvoir se nourrir et survivre dans des conditions qui sont la honte des peuples nantis. Arrêtons l'explosion démographique de notre planète, c'est possible.

Parallèlement à cette contraception profitable à l'enfant devenu adulte, normalement éduqué et instruit, au moins en France, on pourrait observer "les grosses têtes" qui seront PDG quelques années plus tard qu'il conviendrait de fidéliser. Le contribuable y trouvera son compte. En sortie d'école, le futur dirigeant pourrait, en guise d'école d'application, «retrousser les manches» et mettre les mains dans le même cambouis que celui des smicards, ce qui ne pourrait qu'améliorer les relations Employeurs/Employés. Quelques patrons et quelques représentants syndicaux ont tiré un profit personnel du dépôt de bilan (leurs auteurs ont biberonné les cours pour apprendre à convaincre). Si la mésentente persistait, la grève qui est constitutionnelle, devrait être décidée par vote secret de tous les personnels, les syndicats ne représentant que 8% des employés.

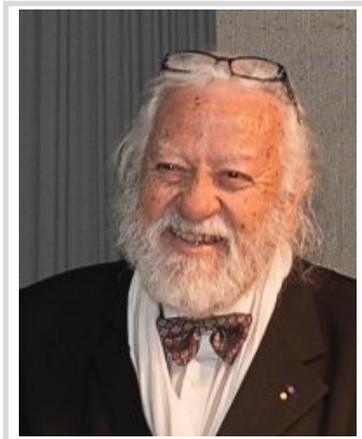
Il y aurait moins de grève, peut-être **plus de PARTICIPATION** (dès qu'il fut politiquement stabilisé à la tête de la Résistance, le Général de Gaulle (17 jours à titre temporaire), évoqua l'Association Capital/Travail, qui n'a jamais vu le jour ; "en attente" ! Les réformes ? Si elles désertaient les campagnes électorales pour entrer dans le concret, la France volontairement ignorante, ne gaspillerait pas 50 milliards d'euros par an. Les occasions ne manqueront pas puisque même si elle n'avait pas mission de Police, l'Armée pouvait aider numériquement pour la surveillance des frontières. Un certain pouvoir supprima le Service Militaire qui aurait pu être écourté, virilisé : aider les autres (suite à l'école maternelle). L'équipe c'est mieux que l'égoïsme. **C'est l'ÉQUIPE QUI GAGNE.**

Pierre CHANOINE-MARTIEL

*De la Grèce à la France, en passant par la République de Rome ou...
à la recherche de la Rationalité.*

Par René GAYRARD

*Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure de Cachan. Agrégé de Physique. Ingénieur Génie Atomique.
Ancien Professeur à Sup'Aéro Paris, puis Toulouse. Professeur (H) de l'Institut National Polytechnique de
Toulouse.*



En proposant un article sur les problèmes scientifiques et techniques d'intérêt général que j'ai rencontrés au cours de ma carrière d'Enseignant commencée à Paris au Lycée Diderot en 1960, Lycée Pilote de l'enseignement technique national et en parallèle à Sup'Aéro, alors à Paris (et malgré un grave accident de voiture qui m'avait fait perdre un an), je ne me rendais pas compte à quel point ma formation personnelle et le contexte familial, direct ou lointain, avaient influencé mes points de vue, même si ces éléments n'étaient pas nécessairement scientifiques, mais participaient en sous-jacence, à mes façons de raisonner. Au surplus, né avant la guerre de 39-40 où j'ai souvenir du soir de départ de mon Père, qui n'allait revenir qu'en 1945, mon enfance quercynoise s'est déroulée sous l'occupation.

Vu ces observations, je me vois amené à donner quelques éléments sur ma famille et la formation induite au travers de celle-ci, qui m'a amené à refuser toujours toute consigne autoritaire...et cela s'est manifesté dès le second jour où ma Mère, voulant ne pas perturber les habitudes de sa bourgade familiale, dont sa Grand-mère avait été la dernière Baronne, où ma Mère m'envoya au Catéchisme. Le curé, quelque peu Vichyste, voulut m'imposer ses façons de penser, alors que les chaises du 1er rang de l'église étaient au nom de mon arrière Grand'Mère maternelle. Donc, dès mes six ans, je ne manquais pas de caractère.

C'était évidemment lié aux neurones de mon Grand -Père maternel qui s'était quelque peu éloigné des traditions familiales, que son frère cadet poursuivit, mais sans succès, du fait de l'affaire Staviski, où il perdit ce qu'il avait, et idem pour la famille. Donc, intéressé par la Mécanique, il avait choisi de suivre l'aristocratie en ce domaine, devenant Maître Ouvrier Compagnon du Tour de France, ce qui, au début du siècle, l'avait conduit à Paris à la Direction du Service de Course de Louis Renault, et en contact avec un autre Quercynois de Paris alors PDG de la Compagnie Générale Transatlantique. Le Député, puis Sénateur des lieux étant alors Anatole de Monzie, qui, malgré les occupants, fut présent à l'enterrement de mon Grand- Père en septembre 41, où il y eut plus de 2000 personnes dans une bourgade qui n'avait alors que 1500 habitants.

Même chose quand, la guerre passée, Maurice Faure envisagea de se présenter à la Députation sur le Département. Il prit la précaution de faire une visite à ma Grand'mère, accompagné

du cousin, alors Maire de la Commune. Autrement dit, on tenait compte de nos avis et en tous cas, on en donnait l'impression. Ainsi, avec de telles pratiques, prolixes bien sûr, j'ai pris l'habitude très jeune de discuter avec qui que ce soit. Et comme j'ai toujours été le meilleur en Maths de toutes les classes où je suis passé, dont en Math Elem avec Roland Lafite des Landes, qui fut reçu 3ème à l'Agreg de Maths dès sa première présentation et qui, comme d'autres, s'était étonné que je m'oriente vers la Physique, et que j'ai retrouvé à Toulouse plus tard, mais perdu de vue après le décès de son épouse à une trentaine d'années et avec la charge d'enfants encore jeunes. Je n'ai pas eu ce genre de problèmes, mais d'autres assez similaires avec la perte d'un jeune enfant. C'est sans doute le lot des hommes d'avoir ce genre d'ennuis, même à notre époque (an 2000 ou presque) particulièrement «évoluée» quant aux problèmes de santé. Et là aussi pour les soins, ce sont des problèmes directs ou indirects d'utilisation des capacités de la Rationalité. Dans les finances aussi, ce qui fut le cas, il y a fort longtemps, pour la Gestion des Finances des Papes en Avignon, par l'intermédiaire de Jacques Duèze de Cahors, deuxième pape en ce lieu, qui connaissait la famille de Samuel Na Delmas, usurier juif, inscrit auprès des évêques de Cahors, et qui venait de se convertir en 1306, suite aux décisions de Philippe IV le Bel, avant que celui-ci n'écoute les Templiers qui tenaient les deniers de l'Eglise. Ainsi, deux décisions contraignantes de Philippe le Bel furent finalement favorables à la famille de ce côté là, où après le retour des Papes à Rome en 1377, mes aïeux maternels Del Mas, initialement installés au Mas d'Agenais, sur la Garonne, regagnèrent leurs pénates et désormais chrétiens, entrèrent dans les finances royales et furent acceptés par les familles aristocratiques locales, avec leurs moyens financiers et relations. Mais il suffit de quelques déboires financiers pour que toutes ces «caractéristiques» s'effondrent. Ce fut le cas avec le frère cadet de mon Grand-père, alors Directeur Départemental de la Banque de France, qui eut le tort de croire aux sirènes d'un certain Serge Alexandre Stavisky, fondateur du Crédit Municipal de Bayonne, dont on connaît plus ou moins bien l'escroquerie par laquelle mon Grand Oncle se ruina, y compris l'ensemble de la famille autour.

Nous en avons conclu, à tort ou à raison, que point n'est besoin de trop d'argent et surtout n'en trop vouloir et de même, sans doute, d'autres Delmas de même souche, tel un surnommé Chaban, dont j'ai un courrier à ce sujet dans mes archives concentrées dans ma maisonnette Bureau des bords de mer, depuis que je ne vais plus guère en ma vieille maison du Lauragais.

Quant au côté paternel, les choses sont encore plus anciennes, et dès lors, plus complexes. Le document le plus important dont je joins ici copie est, par précaution, au coffre de ma banque, où, en principe, il est mieux protégé que chez moi. Le Président du Sénat alors en exercice, signataire du dit document, a été évidemment aidé des services de la «questure», comme de contacts extérieurs, dont auprès du Vatican, pour être aussi affirmatif au sujet du lointain St Patron des Architectes, dont je porte le nom et qui construisit à Toulouse la Basilique St. Sernin d'où partit le 24 août 1096, la 1ère Croisade avec la bénédiction du Pape

Urbain II, soit Eudes de Chatillon, qui consacrait l'Autel du lieu, en même temps qu'il confiait la direction de la dite Croisade à Raimond IV de Toulouse (cousin germain du Constructeur Raimond Gairard (pas de «Y» à l'époque), qui avait déjà combattu l'Islam en Espagne et avait ainsi une certaine expérience que n'avait pas son arrière cousin du Nord Godefroy, n'en déplaise aux historiens de ces régions.

La France venait de passer des Carolingiens dont nous étions, aux Capétiens. Mais ce qu'on oublie un peu trop d'ordinaire, c'est que le sang de Clovis-Clotilde, que portait Hugues, d'où son «sacre», lui venait de son arrière Grand-mère Adélaïde d'Autun, de la plus ancienne «famille hexagonale», qui avait épousé le Valeureux Combattant Robert le Fort, issu d'une toute autre souche, moins considérée à l'époque, du moins pour l'église. Comme il avait été pour Pépin le Bref et Bertha, dite « au grand pied» pour cela. D'où le sacre de Charlemagne à Rouen et l'absence de cette cérémonie pour Pépin. A tort ou à raison, l'Eglise se référait alors au Sang de Clovis-Clotilde, cette dernière, pour partie Burgonde, portant un sang plus ancien. Il y avait donc des choix raisonnés sur cette base, en des temps encore proches de l'Empire Romain.

Côté paternel GAIRARD donc, où au début il n'y avait pas de «Y», les choses sont plus anciennes et dès lors, plus compliquées aussi ; pour en simplifier l'exposé, je vais partir des temps les plus anciens et suivre les évolutions. Car la recherche, en remontant le temps, n'a pas été facile.

A l'origine, nous sommes grecs avec les façons de raisonner de ce peuple, et diverses personnes de la lignée citées dans les légendes antérieures à l'Histoire. Ainsi Atalante et sur son frère Gethalides nommés parmi les Argonautes. Quant aux historiques, les deux premiers sont deux frères Attale et Eumène, Généraux de Philippe de Macédoine qui, aux côtés d'Aristote, formèrent Alexandre le Grand et l'accompagneront au début de ses conquêtes. Pas mal donc, même si les différences d'âge les amèneront à rester en Asie Mineure, où, après le décès de leur protégé, ils développeront le Royaume de Pergame, avec sa bibliothèque de 400.000 volumes, pour lesquels ils inventeront le Parchemin (Pergama). En fait, au départ, ils avaient utilisé le papyrus fourni par les Cousins d'Egypte, mais ceux-ci préférèrent le garder pour leur Bibliothèque d'Alexandrie, où ils eurent jusqu'à 700.000 volumes, malheureusement inflammables et dont les 3/4 disparurent dans l'incendie provoqué par César. Au fond, ce fut donc la Bibliothèque de Pergame qui fut la plus complète. Mais, peut-être faut-il préciser la situation!!!

Alexandre disparu, Attale et Eumène se consacrèrent à la Culture, d'où , à terme, les 400.000 volumes de la Bibliothèque de Pergame. Sans parler de quelques monuments en Athènes et autres lieux. Mais, sans doute, faut-il noter également que la fille de ce premier Eumène avait pour nom Cléopâtre, qu'elle épousa Ptolémée Soter, premier Général d'Alexandre, à qui elle donna une fille du même nom, etc, etc...jusqu'à celle que connut César, en numéro sept. Bien des choses pourraient être notées à ce sujet, dont la transmission du «prénom» sur plusieurs générations.

Mais, en ce qui nous concerne, l'arrivée de la République Romaine en Orient en 133 avant notre ère, modifiables implantations. Ainsi l'accord signé avec cette dernière République conduisit à l'intégrer dans ses structures de prestige et les Attalo-Euménides devinrent Proconsuls, soit Ambassadeurs auprès des Gaulois de Bibracte, quand il y eut signature d'un «traité de fraternité» entre Rome et ces Gaulois, les Eduens. D'où le surnom qu'ils nous donnèrent GAIRARD, GAIR,

signifiant frère en Celte, que le latin écrivit GER, d'où des déformations ultérieures dans le Nord de la France et la langue d'Oil, et de même en italien, vers le 10ème siècle. Soit, après Charlemagne et son cousin germain Guillaume le Grand alias St. Guilhem, Marque essentielle de la famille d'Autun, par la chanson de Geste à son sujet et ses parents, dont «Aude» sa mère, fille de Charles Martel et son père Thierry, Comte d'Autun de souche Gréco-Romaine et Burgonde.

Qu'ils l'aient voulu ou non, de même que plus tard, qu'on le sache ou non, on porte sur les épaules ces marques du passé. Et finalement, on n'est pas très étonné, quand on les apprend consciemment. Même chose pour les Religions, mais ce serait trop long à exposer. Cependant, doit-on en privilégier une? Ainsi, pour ma part, dois-je conserver les anciennes Asiatiques ou la chrétienne avec plusieurs «Saints» familiaux, dont deux comme ancêtres directs, ou garder avec moi la «mémé Oriabel» musulmane Abbasside, seconde épouse de St Guilhem et mère de Bernard de Septimanie, qui n'a pas pour autant éclipsé « Cunégonde», première épouse de Guilhem et que par épousailles intra familiales nous avons aussi dans nos gènes. Même si ceux d'Oriabel sont ceux de l'oncle de Mahomet, que les Musulmans de Perpignan on gardé en mémoire, pour m'inviter à la table d'Honneur, lors de l'inauguration de leur «Mosquée»
Mais jouons la Paix.

Mais peut-être ai-je trop vite oublié la Grèce et sa Géométrie Pure qui obligerait à réfléchir et où je n'ai pas trouvé de grandes difficultés, à l'inverse de mes camarades d'Etudes.

Etait-ce inscrit dans mes gènes?, y compris depuis Aristote ou Eschyle et l'Oreste? Ou encore depuis Pythagore? Qui sait? Mais, peut-être ferait-on bien de donner aux jeunes ces exemples de raisonnements plutôt que de simples statistiques?

Pour l'heure, je m'arrête ici, sauf à faire remarquer qu'Eschyle (525-456) parle déjà des Attalo-Eumenides et que j'ai donc encore des choses à trouver, et surtout que dès l'époque d'Erasthotène, on commençait à penser que la terre tournait autour du soleil, ce que le christianisme allait refuser et cacher pendant plusieurs siècles.

Peut-être reprendrons-nous ces quelques réflexions? Peut-être y verrons-nous une continuité raisonnable ou raisonnée? A voir.

Le 8.2.2016 à Port Leucate

René GAYRARD

Votre présence est vivement sollicitée

Le 12 mai prochain, de 10 à 13 heures

4 rue Amélie – Paris 7^{ème}

Assemblées Générales Ordinaire et Extraordinaire

Le soir Dîner de Gala

Voir annonce en dernière page

EDUCATION, VOUS AVEZ DIT EDUCATION ?

Par

Daniel Leveillard

*Chercheur en Anthropologie Culturelle
Spécialiste de l'Histoire du christianisme et de ses antécédents judaïques et babyloniens.
Sociétaire des Hautes Etudes en Sciences Religieuses
Président Fondateur de l'Académie Internationale de Recherche*

Partenaire S.E.P.



C'est un mode de réflexion que j'aime assez à utiliser, et je crois que jusque-là, ce système a porté de bons fruits, bien mûris. Le latin ni le grec ne vont plus être enseignés dans les collèges. Bon ! Mais pour enseigner, il faut des enseignants. Vous connaissez beaucoup de jeunes qui veulent être profs de latin ou de grec ? Vous connaissez beaucoup de jeunes qui veulent apprendre le latin ou le grec ? Certainement pas tous ces jeunes issus d'une autre culture, où leurs racines linguistiques ou littéraires ne sont pas dans ces langues gréco-romaines. Ces jeunes-là préfèrent apprendre l'arabe. Et cela se conçoit.

En outre, le latin comme le grec sont des langues mortes. Au temps de Jésus, le grec était la langue des érudits (sauf en Judée où il était banni, mais passons ; les premiers évangiles ont été écrits en grec). Ensuite, la langue des érudits fut le latin, Rome étant la grande puissance européenne. En France, le français n'existait pas. Chacun parlait la langue vernaculaire, celle de sa région. Les érudits parlaient cette même langue locale mais en plus le latin, ce qui leur permettait d'échanger avec les autres érudits, y compris ceux des autres nations européennes. C'est notre François 1^{er} qui « inventa » le français, en imposant une langue nationale qui soit autre que le latin (Edit de Villers-Cotterêts en date du 9 août 1539).

Cela pour contrer l'Eglise, il est vrai. A partir de là, il convenait de parler la langue issue d'Ile de France et surtout de Touraine (les Châteaux de la Loire), parce que c'était la région où l'accent local était le moins prononcé. Imaginons les parlers d'Alsace-Lorraine, ceux de Nord-Picardie, ceux de Provence, et même ceux de Bretagne, sans parler des Berrichons et autres Ardéchois ! Mais c'est la Révolution Française qui imposa la règle obligatoire du français, en interdisant l'usage national des langues régionales. Quant à l'usage du latin, s'il est encore en vigueur dans l'Eglise, ce n'est qu'une question de temps. Très bientôt, plus un seul prêtre ne maîtrisera cette langue tombée en désuétude depuis Vatican II qui a autorisé l'usage des langues vernaculaires au lieu du latin.

Bref, il me semble qu'il faudrait s'accorder sur ce point, en adaptation à notre temps moderne. Il faudrait que tous les Français sachent parler un français correct, ce qui est très loin d'être. Il faudrait aussi qu'ils apprennent non pas une ou plusieurs langues étrangères mais *une* langue internationale ; l'anglais étant (malheureusement) une évidence.

Ce raisonnement « autrement » vaut pour bien d'autres domaines intellectuels.

Par exemple, vous connaissez beaucoup de jeunes qui veulent enseigner l'Histoire des Religions ? Eh bien, quand il n'y aura plus de professeurs d'histoire des religions, il n'y aura plus d'enseignement. Où l'on peut ici poser le problème en réciproque. Vous connaissez beaucoup de jeunes qui s'inscrivent en faculté pour y apprendre l'Histoire des Religions ? C'est tellement vrai que les derniers fossiles vivants à l'enseigner encore, le font de plus en plus devant des classes quasiment vides.

Le monde a changé. Terriblement changé. Il faut donc des enseignements adaptés à notre temps. Aujourd'hui, (c'est malheureux, c'est dramatique, mais) qui, parmi les jeunes, se soucie de choses intellectuelles ? Qui s'« amusent » à lire Pascal, Erasme ? Ou bien d'ailleurs les philosophes arabes, dont certains, comme Ibn Arabi, sont de très grande valeur ? Le temps est à l'informatique, à

la technologie. Les jeunes prennent des filières vers les caisses sonnantes du commerce et l'industrie. C'est dommage, et même très dommageable, mais c'est ainsi. Et si je ne partage absolument pas cette vision du monde, je comprends quelque part ces jeunes qui vont là où il y a un avenir professionnel.

« Penser la France de demain ; penser la France autrement. » Oui, je crois que c'est la grande question du moment. Quelle France voulons-nous pour nos enfants ? Et quelle France déjà, veulent-ils ? Non pas une illusion, une suite de leurres, mais quelque chose bien palpable. Dans notre monde politique, la carence intellectuelle s'est installée au profit de carriéristes. C'est une question qui vaut effectivement réflexion. Une réforme du Collège, pourquoi pas ? Mais alors, posons correctement les bases.

En 1960, quand un élève issu de parents ouvriers ou paysans, entrait en sixième, les parents débouchaient le champagne ! C'était quelque chose ! Et tous les élèves ayant terminé l'école primaire, n'entraient pas en sixième, loin s'en faut. Dans cette perspective de sélection où seuls les meilleurs accédaient au collège, il était naturel d'avoir un enseignement « haut de gamme ». Quatre ans après, les élèves passaient le Brevet Élémentaire, et là encore beaucoup n'accédaient pas à la seconde. Quand un fils d'ouvrier ou de paysan accédait à la seconde, on débouchait le champagne. Mais, combien d'entre eux ne sont pas allés plus loin que la seconde ? C'était le grand lessivage. Quant au baccalauréat, c'était l'écémage. Ne restait que la crème des crèmes ! Même, là encore, tous les bacheliers n'allaient pas en faculté. Beaucoup se dirigeaient vers la Normalité du professorat, et ceux qui entraient à l'Université étaient l'élite intellectuelle.

Aujourd'hui, on se vante que 90% des élèves aient le Bac, et les gouvernements successifs visent le 100%. Bon, et après ? Nos chères têtes (au demeurant de moins en moins blondes) sont-elles encore « la force vive de la nation ? » Je connais tant de jeunes filles avec Bac plus trois qui sont caissières dans des supermarchés ; tant de jeunes qui ont Bac plus cinq et se retrouvent sans emploi pour finalement accepter un emploi où le Brevet aurait suffi. Quand ils ne se reconvertissent pas dans le manuel !

Et puis, encore faut-il avoir des professeurs ! Or, ne nous leurrons pas. Dans dix ans, il n'y aura plus de professeurs d'histoire ni de philosophie mais ni de bien autres matières. Là aussi, le monde a terriblement changé. En 1960, ce sont les professeurs et eux seuls qui enseignaient aux élèves. Aujourd'hui, il y a la télévision (pas toujours honnête, il est vrai). Il y a internet (à consommer avec modération !) Et il y a les livres (qu'ils soient de papier pour peu de temps encore, ou numériques comme il sera bientôt généralisé). Quiconque veut s'instruire le peut. Et l'expérience le prouve, on retient mieux en regardant la télévision qu'en écoutant un instructeur, parce que l'image est le meilleur support de mémoire à l'instruction cérébrale.

Même dans les facultés, les cours seront distribués par vidéoconférences où les étudiants bénéficieront ainsi des plus grands maîtres ! Sans doute, le danger est-il que nous aurons de moins en moins d'enseignements particuliers avec ce bonheur de maîtres différents. Le risque du moule, la pensée unique. Mais, après tout, quiconque a de la trempe saura toujours saler à sa convenance. N'est-ce pas ce qui se passe dans nos universités, où les élèves en études travaillent dans le sens du maître et quand ils ont obtenu leur doctorat, ils disent quelquefois (et même de plus en plus souvent) différemment.

Le mot « élève » vient de ce que le maître doit élever celui qu'il enseigne au-dessus de lui. Alors, mon sentiment est qu'il faut orienter les nouveaux élèves vers une autre forme d'enseignement, où l'on privilégierait l'intelligence plutôt que le savoir brut. Le collège doit être un centre d'éveil avec vocation de mettre en évidence les qualités propres à chacun jusqu'à révéler à certains le don même qu'ils ignorent posséder. Développer un mode de raisonnement. "*Sapiens*", la sagesse, n'est-ce pas la raison ?

L'homme préhistorique ignorait le mouvement des planètes et qu'il eut une amibe pour ancêtre, comme il ignorait déjà qu'il y avait un monde en dehors de son propre territoire habituel. Mais, par le raisonnement, il est devenu un être hors du commun dans le règne animal.

Je pense que la raison est là, dans cette autre nouveauté. Nos élèves d'aujourd'hui deviennent vite nos maîtres dans ce monde en changements perpétuels où quiconque se contente de ses acquis est vite dépassé jusqu'à être dit demeuré.

Une nouvelle Bataille mondiale du français est engagée !

Par **Albert Salon**



*Docteur d'État ès lettres, ancien ambassadeur,
Président de l'association
Avenir de la langue française (ALF).**

Les Nations française, québécoise, wallonne, subissent une « Grande démolition ». L'empire est à l'œuvre contre toutes les communautés francophones dans le monde. Le traité transatlantique de libre échange est aussi un instrument de son hégémonie, notamment culturelle pour la « conquête des esprits » (Y. Eudes). Il ne serait toutefois pas aussi efficace dans la destruction s'il ne s'appuyait dans nos pays sur d'imposantes cohortes de collaborateurs de tous horizons, formatés par des décennies d'une propagande remarquablement efficace.

Pourtant, un constat s'impose : la demande d'apprentissage du français persiste dans les pays développés et en dehors de nos anciennes colonies. Celles-ci, indépendantes depuis des décennies, ont gardé le français, et le développent pour beaucoup. Il progresse en fait et a même un fort potentiel de croissance, surtout en Afrique, à condition que tous les Etats concernés, la France en premier lieu, tiennent à le maintenir et renforcer.

C'est bien ce que nos ennemis extérieurs et intérieurs veulent à tout prix éviter. Pour l'empire anglo-saxon-germain, la France est un objectif hautement stratégique. Le Québec l'est dans une moindre mesure, mais de la même manière. Y détruire le français c'est casser à la fois tout ce que le rival culturel, politique, civilisationnel France représente, et toute la Francophonie mondiale.

Or, dans nos domaines, les « élites » censées conduire nos peuples francophones du Nord sont – derrière des déclarations roboratives – coupables de trois principaux abandons : du français ; du réseau français encore magnifique d'action culturelle au-dehors ; et de la Francophonie organisée-OIF, qui a pourtant son siège à Paris.

À l'école, l'enseignement du français décline dans ses programmes, ses contenus de moins en moins grammaticaux et littéraires, et ses horaires. S'y ajoutent, contre l'excellence : l'effacement de fait du grec et, surtout, du latin essentiel à la maîtrise du français et à la formation de l'esprit, la très sensible réduction des langues modernes autres que l'anglais, ainsi qu'un enseignement des langues d'origine aux enfants d'immigrés qui, mal conçu et ghettoïsant, leur est donné au détriment du français langue de l'intégration sociale, et les maintient en fait dans l'inculture et les ghettos ; c'est en partie intentionnel. Ils en pâtissent.

En France, les langues régionales – riche patrimoine qu'il faut maintenir par une défense sérieuse liée à la langue nationale et officielle – sont hélas instrumentalisées par des potentats qui veulent ressusciter les féodalités, avec l'appui d'institutions de l'UE, de l'Allemagne et de l'Autriche qui misent sur l'« Europe des régions » pour, hors-Germanie, démanteler les États-nations, leur parangon France au premier chef.

Au Canada français, en Romandie, en Wallonie et à Bruxelles comme en France, la « déconstruction » de la langue française est menée par divers milieux formatés. Ils veulent la remplacer jusque dans l'usage quotidien par l'allemand en Suisse et le flamand en Belgique, et – « croquant l'un et l'autre » - par l'anglais partout.

Dans tous ces pays, les gouvernements eux-mêmes s'en font les complices, sinon les moteurs.

Notre étude* « atteintes des pouvoirs publics au français de 2007 à 2015 » l'illustre.

Parmi leurs coups de boutoir, rappelons l'art.2 de la loi Fioraso pour tendre à enseigner en anglais dans le supérieur (cf le dossier) ; citons le colloque uniquement en anglais sur les jeunes pousses, organisé en mai dernier par Mme A. Hidalgo en son Hôtel de Ville (voir ci-dessous). La « trahison des clercs » est chez nous de plus en plus décomplexée, ouverte, implacable, ricanante de mépris envers nos associations et le peuple.

« Déconstruction » aussi de la Francophonie : les États-Uniens ont remplacé la France et chassé le français dans l'ancienne Indochine puis au Ruanda, et cherchent à détacher le Maroc, le Sénégal, au Congo, après avoir essayé en 2003-2004 en Côte d'Ivoire (floraison de drapeaux fournis par le consulat états-unien lors des manifestations contre notre opération Licorne). Nos Français s'y prêtent en négligeant, malgré de beaux discours, la Francophonie et l'OIF en diminuant les crédits publics. Nos gouvernants ont montré leur incapacité à soutenir en Afrique un digne successeur de M. Diouf lors du Sommet de 2014 à Dakar.

Tout cela, goût de la médiocrité aidant, fait une **guerre** – Claude Hagège la qualifie ainsi - aux Français et autres francophones, une attaque contre leurs racines, la pensée, et l'excellence.

Elle justifie l'appel à une nouvelle Résistance. Pour leur part, nos 32 associations en synergie la mènent sous deux formes : **l'appel au droit et l'appel au peuple**.

L'appel au droit se traduit surtout par nos recours devant les juridictions administratives contre les offres « Fioraso » de formations diplômantes exclusivement en anglais (cf. dossier).

L'appel au peuple se traduit par notre campagne « **Communes pour la langue française** » , menée en France avec un succès croissant, pour aboutir à l'**équivalent** d'un referendum d'initiative populaire, à présenter pour 2017. Nos associations partenaires dans le Jura suisse, au Québec, et en Wallonie, l'étendent chez elles avec les adaptations nécessaires.

Chers lecteurs qui sentez l'urgence d'une résistance organisée, rejoignez-nous, amenez vos amis à adhérer et militer ! Nous devons lever des légions. Nous invitons les volontaires prêts à exercer des responsabilités dans ALF à être candidats au Conseil d'administration.

disponible au siège d'ALF, 34 bis, rue de Picpus, 75012 Paris, tel 01 43 40 16 51.avenirlf@laposte.net

A. S.

Annnonce

sep-france.org

Notre site internet a été modernisé. Vous pouvez librement y accéder.
Vous y trouverez tous les renseignements utiles ainsi que les principaux articles publiés dans

La Tribune du Progrès

Pour un progrès de la dignité de l'espèce humaine en matière de propreté de la planète Terre



Nous sommes priés de laisser à nos enfants une Terre dans un état de propreté au moins égal à celui que nous avons trouvé en arrivant.

Imbue d'individualisme, d'anthropocentrisme, d'espécisme et de consumérisme, l'Humanité va-t-elle périr engloutie par les déjections de son activité, entraînant le monde du Vivant dans sa chute ?

Par François TARD

Une croissance démographique dérégulée

Au XXe siècle, à partir des années 50, on assiste à une accélération importante de la croissance démographique de l'humanité. On peut même parler d'explosion démographique.

CROISSANCE DE LA POPULATION MONDIALE

| Population mondiale | Année | Période |
|---------------------|-------|---------|
| 1 000 000 000 | 1850 | 80 ans |
| 2 000 000 000 | 1930 | 29 ans |
| 3 000 000 000 | 1959 | 25 ans |
| 4 000 000 000 | 1974 | 13 ans |
| 5 000 000 000 | 1987 | 12 ans |
| 6 000 000 000 | 1999 | 12 ans |
| 7 000 000 000 | 2011 | |

Une croissance économique effrénée

L'American *way of life*, ou mode de vie américain, se réfère généralement au mode de vie du peuple des États-Unis. Il sert plus ou moins de modèle aux autres peuples de la planète, qui aspirent à jouir de toujours plus de biens et de services. Si la population mondiale accédait au mode de vie américain, il faudrait additionner les ressources de quatre planètes Terre pour satisfaire ses besoins.

La croissance de la production des biens et services ne répond pas seulement aux aspirations de chaque citoyen contaminé par une addiction au consumérisme : elle constitue un moteur considéré comme indispensable à la bonne marche des économies. Stagnation = chômage de masse. Pas de résorption du chômage sans un minimum de croissance.

CROISSANCE DU PIB MONDIAL

| Année | Population | PIB par tête (en dollars US 2000) |
|-------|---------------|-----------------------------------|
| 1000 | 265 000 000 | 165 |
| 1500 | 425 000 000 | 175 |
| 1800 | 900 000 000 | 250 |
| 1900 | 1 625 000 000 | 850 |
| 1950 | 2 515 000 000 | 2 030 |
| 1975 | 4 080 000 000 | 4 640 |
| 2000 | 6 120 000 000 | 8 175 |

Pour peu que l'organisation financière mondiale génère une demande solvable adéquate, le travail est illimité car les besoins sont illimités : qui ne rêve de posséder une longévité hors normes, trois maisons, un avion, un bateau de plaisance, un parc de voitures, un haras, poste de télévision 3D dans chaque pièce, des voyages sur les mers et dans la stratosphère, des robots domestiques, une garde-robe pléthorique, etc.

Une croissance de la production boostée par l'automatisation

L'automatisation industrielle est le recours à « une technique qui assure le fonctionnement d'une machine ou d'un groupe de machine sans intervention humaine ». En d'autres termes, l'automatisation vise à « substituer » une machine à l'homme. Souvent associée à la robotisation, l'automatisation utilise des outils numériques (ordinateurs) et des automates programmables industriels pour guider et donner des informations aux machines.

CROISSANCE DE L'AUTOMATION

Estimation de l'inventaire des robots industriels multifonction dans le monde (en nombre d'unités) opérationnel

| Année | Nombre de robots |
|-------|------------------|
| 2012 | 1 235 000 |
| 2013 | 1 332 000 |
| 2014 | 1 468 000 |
| 2017 | 1 946 000 |



Une croissance exponentielle des déchets

Or, nous vivons dans une société dans laquelle l'individu est avant tout un consommateur qui passe son temps à acheter des objets superflus qui finissent par nuire à sa propre qualité de vie en le rendant esclave des biens matériels. Sous le signe de la croissance démographique et consumériste, l'activité humaine brille par la conception d'objets le plus souvent superfétatoires, voire fabriqués exprès pour ne pas faire long feu et être bientôt remplacés (il s'agit de l'« obsolescence programmée »). Si les déchets ne sont pas recyclés, la production en croissance géométrique d'artefacts se traduit automatiquement par une production exponentielle de déchets de toutes natures, solides, liquides ou gazeux, parce qu'il y a un effet cumulatif : 500 canettes par personne et par an, cela fait 30 000 canettes dans une vie d'homme.

Une inventivité qui accroît la liste des déchets

Ces déchets sont inconsidérément amoncelés sur des décharges, à l'air libre ou souterraines, de plus en plus envahissantes des cours d'eau et océans, de l'air et même de l'espace. La liste des déjections, immondices et autres déchets s'accroît au même rythme que l'inventivité technologique : emballages non recyclables (barquettes en polystyrène, sacs plastique...), verre non recyclable, médicaments, seringues, déchets toxiques (produits de bricolage, mercure, bouteille de gaz), CO₂ et méthane, batteries et huiles de vidange, objets encombrants, gravats, amiante, déchets d'équipements électriques et électroniques, lampes, piles et accumulateurs, vêtements et accessoires, cartouches d'imprimante, résidus des mines d'uranium, sous-produits de son enrichissement, déchets radioactifs de la production électronucléaire, déchets du démantèlement des installations nucléaires, déchets de la recherche, matériaux provenant des missiles ou des véhicules spatiaux avant ou après leur entrée dans l'atmosphère, etc.

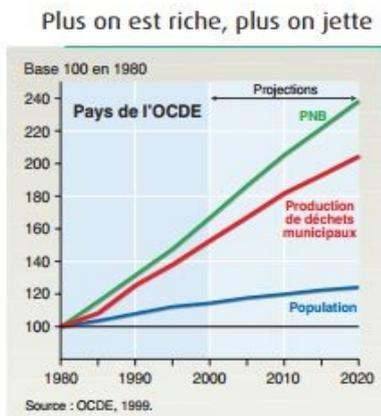
Le réchauffement climatique ne constitue pas la seule menace à court terme

Quelques exemples : l'**extinction des abeilles** due aux pesticides (d'où la menace d'extinction de la plupart des arbres et plantes), la **stérilisation des sols arables** et la **pollution des nappes phréatiques** dues à la percolation (passage à travers les couches géologiques de l'eau imprégnée de produits chimiques), la destruction de la faune marine par les déchets plastiques. Pour le grand public et les citoyens en particulier, toutes ces menaces passent inaperçues parce que les symptômes n'en sont pas visibles et parce que les médias n'en parlent pas, ou si peu. Développons l'exemple du « **septième continent** », ce vortex de déchets plastiques dont aujourd'hui, rien que dans l'Océan Pacifique, la superficie dépasse les 3,5 millions de km². Ces déchets ont une longévité qui peut atteindre plusieurs centaines d'années ; au fil du temps, ils se désagrègent sans que leur structure moléculaire change d'un iota. C'est ainsi qu'apparaissent des quantités colossales d'une sorte de « sable de plastique » qui, pour les animaux, a toutes les apparences de la nourriture. Ces plastiques, impossibles à digérer et difficiles à éliminer, s'accumulent ainsi dans les estomacs des poissons, des méduses, des tortues et oiseaux marins. Ces débris de plastique agissent comme des éponges, fixant des polluants organiques persistants dans des proportions plusieurs millions de fois supérieures à la normale, comme le DDT (dichlorodiphényltrichloroéthane, un pesticide). Les effets en cascade peuvent s'étendre et toucher l'homme, via la chaîne alimentaire par le phénomène de bioaccumulation. Greenpeace estime qu'à l'échelle de la Terre, environ un million d'oiseaux et cent mille mammifères marins meurent chaque année de l'ingestion de plastiques. Au total, plus de 267 espèces marines seraient affectées par cet amas colossal de déchets (Wikipédia).

Le salut du monde du Vivant exige une révolution culturelle

Le monde du Vivant va dépérir, périr et renaître sous des formes imprévisibles si l'humanité ne met pas fin à très brève échéance à sa folie. L'histoire des batailles perdues se résume en deux petits mots, « trop tard ! », et il est beaucoup plus tard que ne croient généralement les hommes.

Perdant toute dignité, l'Humanité souffre manifestement d'individualisme, d'anthropocentrisme, d'espécisme et de consumérisme. Son aveuglement transforme en train d'enfer que personne ne semble plus être en mesure de contrôler les progrès pourtant admirables de la science et de la technologie. La honte qui pèse sur les sociétés humaines soi-disant les plus évoluées tient dans le fait que plus on est riche, plus on jette.



La faute originelle tient dans ce dualisme viscéral qui remonte aux temps les plus reculés et met en cause les racines gréco-judéo-chrétiennes du « monde occidental » : **l'Homme se croit en dehors et au-dessus de la Nature. Une Nature censée lui appartenir et dont il pourrait user et abuser sans vergogne.** Or, celle-ci ne lui appartient pas : c'est lui qui appartient à la Nature. Son esprit est comme une noix sèche et racornie s'il ne la respecte ni ne l'aime. L'émerveillement devant l'intelligence et la beauté de la Nature et plus encore l'amour du monde du Vivant dans toute son infinie variété constituent le passage obligé de toute dignité et de toute forme de spiritualité.

On trouve sur les continents africain et américain des cultures animistes, considérées péjorativement comme primitives. Elles témoignent pourtant d'un respect sans faille porté au monde du Vivant et d'une étonnante faculté de communiquer avec l'esprit des êtres dans les mondes animal, végétal et minéral, quand nous en sommes encore à reconnaître avec condescendance à certaines espèces animales la faculté d'être dotées d'une sensibilité.

Rêvons un peu

Le rêve est destiné à devenir réalité, dirait André Breton...

– Révolution culturelle : adoption par l'O.N.U. d'une **Déclaration universelle des droits et devoirs de l'homme vis-à-vis du monde du Vivant et des générations à venir.**

– Révolution constitutionnelle : création d'instances mondiales et nationales dont les sages sont mandatés pour des périodes longues afin de veiller sur la politique, les structures et les moyens propres à **assurer le long terme** (ce que ne favorise pas la brièveté des mandats électoraux au sein des démocraties). Pénalisation du lobbying et, en particulier, mise au pas des grandes firmes multinationales de l'agro-alimentaires et de la chimie.

– Réforme mondiale de l'Éducation nationale, rebaptisée en **France Instruction publique.** Cette institution compte parmi ses principales missions l'enseignement des « sciences naturelles » et vise à inculquer **l'amour du monde du Vivant.** Débarrassée de ses scories politiciennes, **l'écologie** est rétablie dans son statut de science pure et simple des relations des espèces vivantes entre elles et avec leur milieu ambiant.

– Généralisation à tous les pays de l'expérience **Let's Do It** menée en Estonie : le 3 mai 2008, 50 000 personnes ont creusé dans les décharges et ramassé 10 000 tonnes de déchets. Ce qui aurait pris trois ans et 22,5 millions d'euros au gouvernement n'a pris cinq heures et n'a coûté qu'un demi-million. Toute l'Estonie s'est libérée de ses déchets. Depuis que la campagne a été lancée en 2008, les décharges sauvages ont diminué de 75% dans le pays. La campagne Let's Do It se limite pas à l'Estonie. Le mouvement s'est propagé à plus de 94 pays utilisant le même modèle. 2012 Nettoyage du monde est maintenant en cours dans plusieurs pays. L'Ukraine a tenu sa deuxième campagne de nettoyage le 28 avril. Le 29, les bénévoles ont travaillé pour débarrasser la Grèce de ses déchets de construction. A Malte, la campagne a eu lieu le 1er mai. Le 12, des campagnes de collecte des déchets et de décharges sauvages en une seule journée ont été organisées en Moldavie, en Roumanie, en Bulgarie et jusqu'en République démocratique du Congo. Et la France ??? Il y a de quoi faire travailler non seulement des bénévoles doté par ailleurs d'un emploi, mais encore ceux des **chômeurs** qui souffrent de se sentir inutiles et qui pensent que tout salaire mérite travail.

– Promotion rapide et efficiente d'une économie circulaire élaborant et mettant en œuvre des préconisations pour toutes les filières de recyclage des déchets.

– Création de **filiales d'apprentissage et d'enseignement supérieur** permettant de créer de nombreux emplois liés au fonctionnement de l'économie circulaire. L'économie circulaire a pour objectif de produire des biens et des services tout en limitant fortement la consommation et le gaspillage des matières premières, et des sources d'énergie non renouvelables

- Diffusion annuelle auprès des administrations, collectivités locales, entreprises et particuliers de brochures, générales ou spécifiques, délivrant des **instructions pour le tri et la collecte** de tous les déchets quels qu'ils soient (actuellement, les acteurs de la vie économique sont livrés à eux-mêmes et se trouvent sous-informés quant à la destination à donner à toutes sortes de déchets, dont les plus dangereux)

F. T.

Quelques personnes amies qui ont bien mérité de la France

Dans le numéro 57 de la Revue La tribune du Progrès, j'ai évoqué l'histoire vécue par une héroïne de la résistance,

Ida Genty-Rossi à qui j'ai eu l'honneur de remettre la plaque de Grand Officier de la Légion d'Honneur le jour anniversaire de ses 100 ans. Guerre terminée, elle réussit les examens nécessaires pour faire une carrière militaire, jusqu'à ce que son fils soit reçu à l'École Polytechnique (22^{ème}). Il lui présenta un de ses professeurs, grand savant et grand résistant qui l'avait toujours aidé; Il était célibataire. Ils se marièrent. Robert Genty continua à travailler dans sa spécialité (l'espace et les satellites), Ida Genty-Rossi continua à s'occuper activement des autres : Le social, l'humanitaire, les victimes de la guerre. Son premier mari, Robert Rossi et 32 autres résistants furent fusillés aux Baumettes tandis qu'elle était dirigée, avec 68 autres résistants, vers les camps en Allemagne ; elle en réchappa (Elle fit dérailler le train !).

Pierre Clostermann ; André Maurois disait de lui : "Guynemer que la guerre nous a rendu vivant". Guerre terminée, Ingénieur, ayant étudié les sciences politiques, il devint constructeur d'avions légers puis PDG de Reims Aviation et construisit des Cessna (il était vice-président de l'entreprise de Wichita). Député du XV^{ème} arrondissement en 1946 puis vice-président de la commission « Défense » à l'Assemblée Nationale. Nous nous connaissions bien et avons travaillé ensemble (j'étais Directeur des Opérations Aériennes d'Air France et responsable sécurité des vols, coût d'exploitation, Défense Nationale - Air France avait une mission Défense Nationale pour les gros porteurs). Nous étions en phase et très amis. Pour sa réunion de Conseil d'administration à Wichita, il prenait le "Concorde" jusqu'à New-York (il me communiquait ses dates afin que j'assure ce vol). Après avoir salué l'équipage, il s'installait derrière moi, sur le « jump Seat », qu'il ne quittait que pour aller déjeuner (nous avions quitté Roissy CDG à 11h30). Après le café, il revenait au poste de pilotage jusqu'à notre arrivée à 8h00. Journée à New-York ; De 19h30 à 23h30 nous dinions ensemble chez Callaghan (Le bœuf). Le lendemain, Wichita pour lui, Roissy pour moi. Quand il prit sa retraite, conseiller de Reims Aviation, il distribua ses parts à tout le personnel. Pendant sa période entre Reims et Paris nous déjeunions ensemble à la porte Maillot : c'était le poisson, le saint-pierre.

Veuf, par accident, et père de famille nombreuse (l'aîné avait 10 ans) j'avais un régime spécial New-York (40 heures d'absence). Pour l'été suivant, j'avais installé les enfants chez des amis, à Carantec, ou j'allais entre 2 trains. Il me téléphonait « j'arrive » et posait son Cessna à Morlaix, perdant sa journée de travail, pour me faire gagner 6 heures avec mes enfants. C'était ça l'ami fidèle, simple, modeste, compétent, généreux, auteur du « Grand Cirque » et d'une dizaine d'autres ouvrages.

Jacques Courtaud, Radio naviguant de l'équipe Mermoz, avant-guerre : Buenos Aires, Santiago du Chili. La Résistance s'organisa après juin 40. Il prit le bateau pour l'Angleterre. Ecole de commando, parachuté en France, il fut l'opérateur radio du Colonel Rémy. Pris en 1942, torturé par la milice puis la Gestapo, rue Lauriston, son mutisme sauva son réseau. Estropié sous la torture, il ne récupérera sa licence de vol qu'en 1947. Formé à la dure (Ecole des Mousés). Nous nous sommes connus sur la ligne d'Amérique du Sud et avons fait équipage ensemble. Prisonnier, il avait été libéré en 1945 et avait connu son épouse, elle-même déportée avec sa mère et sa sœur. Sa mère mourut en camp dans les bras de ses filles. Avec son épouse, il s'occupait des 6 orphelins de son réseau, privés de leur père et/ou de leur mère afin qu'ils puissent faire des études normales.

André Gibert, Capitaine au Long Cour de la Marine Marchande, Enseigne de Vaisseau de 1^{ère} Classe en juin 1940 réussit le concours d'Air France Marignane « Pilote de Ligne », demande que l'on retienne sa place et s'engage comme simple matelot. Il déserte à St Thomas - consulat d'Angleterre - Angleterre via Shanon - devient pilote de Spitfire dans les FFNL (Forces Françaises Navales Libres). A la fin de la guerre, - après 300 missions de guerre, Cne de Corvette de Réserve, Officier de la Légion d'Honneur et Croix de Guerre, 8 citations, proposé pour la Croix de Compagnon de la Libération, - il redevient stagiaire à Air France ! Il repasse avec succès tous ses examens, alors qu'il aurait pu avoir le BS de navigateur par équivalence de son brevet de Capitaine au Long Cour. Il était de 7 ans mon aîné ; nous avons fait connaissance. Nous avions des idées communes sur le TAF Air France, en particulier, où un quarteron de technocrates se prenant pour des techniciens, définissent les doctrines de vol sans consulter les pilotes puis les accusent d'être les coupables de très nombreux accidents.

Nous pensions « syndicat » pour améliorer la sécurité des vols due aux passagers et éviter les conflits sociaux. C'est la naissance du SNPL en 1952. Il en deviendra Président et moi Secrétaire Général. Sur la ligne de New-York, il était plus facile pour lui d'être Président, j'étais alors sur l'Atlantique Sud avec des absences de plus de 10 jours.

Mal informé, le ministre des Transports, de la tribune, nous accuse d'être coupables de nombreux accidents. Nous fondons alors une revue aéronautique pour informer les parlementaires. Un an plus tard cette initiative portait ses fruits, une bonne communication vaut mieux qu'une grève !

Après une longue période de luttes intestines, Nous fûmes finalement évincés par ceux qui arrivaient avec des idées nouvelles, telles que : « **La force prime le droit** », s'en était fini d'un syndicat tel que nous l'avions conçu.

A suivre

Pierre Chanoine-Martiel

Cotisations 2016 (En partie déductibles de vos impôts)

| | | | |
|--|-------|--|-------|
| ° Membre actif : | 40 € | ° Membre actif à vie : | 400 € |
| ° Membre donateur : | 60 € | ° Membre donateur à vie : | 600 € |
| ° Membre bienfaiteur :.....A partir de | 80 € | ° Membre bienfaiteur à vie : ... A partir de | 800 € |
| ° Personne morale : | 100 € | | |

Bulletin d'adhésion ou de renouvellement

Nom : **Prénom :**

Adresse :

.....

Courriel :

Téléphone :

Uniquement par chèque à l'ordre de la S.E.P. (ni espèces, ni mandat, ni lettre recommandée)
De l'étranger uniquement par virement (éviter les commissions de banque)

Monsieur Hervé MATEO
Trésorier de la S.E.P.
17, rue de l'Audience
95600 EAUBONNE

Appel à cotisation

Selon tableau ci-dessus

chèques à l'ordre de la S.E.P. à envoyer à notre Trésorier (adresse en fin de tableau)

Cérémonie spéciale le 12 mai 2016

et

Dîner de Gala

Espace Duvernay, Rotonde Gabriel, Cercle de l'Ecole Militaire

1 place Joffre - 75007 PARIS

De 18h30 à 22h00

Tenue de soirée ou de cocktail

Ou costume sombre et cravate pour les messieurs

Participation 60 Euros par personne

Cérémonie, apéritif et dîner

S'inscrire auprès de: Secrétariat Général de la S.E.P.

50 rue de la Gare – 51140 JONCHERY-SUR-VESLE

Au cours de cette cérémonie, seront remises nos 2 GMO 2015

à Madame Allart-Boquet et Monsieur Jean-François Roubaud

ainsi que des médailles d'or et de vermeil